CIRCULAIRE AU CLERGÉ.

MONTRÉAL, 21 *Juillet* 1859.

MONSIEUR,

Veuillez bien donner au prône, aussitôt la présente reçue, des avis sévères contre l'Opéra, le Théâtre, le Cirque, et autres divertissements profanes qui sont aujourd'hui, pour nos villes et nos campagnes, un vrai sujet de scandale.

Ces plaisirs mondains sont d'autant plus à déplorer que nous avons tous à gémir sur la grande misère de nos pauvres, et sur l'affreuse calamité de la guerre qui, en ce moment, est un si grand sujet de deuil pour nos frères de l'ancien monde.

Ces désordres sont d'ailleurs d'autant plus à regretter qu'ils pourraient bien nous attirer le terrible châtiment d'une mauvaise récolte, et ruiner ainsi toutes les espérances que nous formons d'une bonne moisson, à la vue de nos riantes campagnes. Car Dieu sait toujours trouver des fléaux, dans les trésors de sa colère, lorsque nous lassons sa longue patience. Comme donc nous devons nous indigner d'une juste colère, contre ces étrangers sans aveu qui viennent ainsi nous exposer à mériter le courroux du Ciel, en empoisonnant notre terre par leurs dangereux spectacles ! Hélas ! ils nous enlèvent des capitaux considérables que nous sacrifions au plaisir, tandis que nous les refusons à la charité !

C'est pour éviter ces malheurs que je vous prie de faire faire, le plus tôt possible, dans votre Paroisse, en la manière que vous jugerez plus convenable, une quête pour les Missions de l'Oregon, de Nesqualy et de Vancouver. Car il s'agit d'aider une pieuse caravane de Missionnaires, de Frères et de Sœurs, composée d'une vingtaine de personnes, qui va bientôt partir avec Mgr. l'Archevêque d'Oregon-City, pour ces pays lointains, à faire les frais de voyage et d'établissement. La Religion s'attend que le Diocèse se montrera encore cette fois digne de sa haute mission. Vous êtes prié d'envoyer à l'Evêché, le plus tôt possible, le montant de la collecte que vous ferez pour cette œuvre.

Je profite de l'occasion pour vous avertir aussi que nous sommes menacés d'être débordés par les sociétés secrètes, qui se forment dans notre sein et sans bruit. Il faut donc souvent mettre les fidèles en garde contre ces dangereux ennemis de la Religion et de la Société.

Que l'Immaculée Vierge, tous les Anges Tutélaires et Saints Patrons de notre heureux Pays protégent nos villes et nos campagnes contre tant d'ennemis, et nous assistent dans tant de belles œuvres que nous avons à faire !

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et affectionné serviteur,

✠ IG., ÉV. DE MONTRÉAL.